

## Agnès Sorel, sa plaque tombale, son reliquaire



Plaque tombale, vue générale

Le personnage d'Agnès Sorel est associé au manoir situé sur la commune du Mesnil-sous-Jumièges. En effet, durant la guerre de cent ans, le roi se rend à l'abbaye de Jumièges où elle le rejoint. Logée dans le manoir de la Vigne, alors propriété de l'abbaye, elle y meurt, le 9 février 1450, après avoir mis au monde sa quatrième fille. Les circonstances de sa mort sont encore aujourd'hui mystérieuses.

Charles VII fait alors déposer le cœur de l'illégitime et contestée "Dame de Beauté" dans une chapelle de l'église abbatiale, comme on le fait d'une reine, et reconnaît ses filles.

Une dalle mortuaire de marbre noir recouvre sa dépouille, primitivement située dans la chapelle du bras nord du transept. Elle est présentée aujourd'hui dans le logis abbatial.

L'élévation biseautée est gravée d'une inscription gravée en lettres gothiques, courant tout autour du tombeau : *cy gist noble damoysele Agnès Seurelle en [son vivant] dame de beaulté / [de Roquecisière] d'Issoudun et de Vernon sur Seine piteuse entre [toutes] gens et qui largement [donnait] de ses biens aux églises et aux pauvres laquelle trespasa le 9e jour de / fevrier lan [de grace] M IIIc XLIV priez Dieu pour l'ame d'elle. Amen*



Détail de l'inscription en lettres gothiques, courant autour de la plaque

L'abbaye est également en possession d'un petit reliquaire, en bois stuqué et doré, prenant la forme d'un cadre architectural (baie à fronton en accolade amorti de pilastres).

Le 19 juillet 1829, Aglaure Barbet, fille du maire de Rouen, adresse à Casimir Caumont, alors maire de Jumièges, les cheveux d'Agnès Sorel encadrés sous verre. Cette dernière avait été inhumée à Loches, où son corps a été exhumé sous la Révolution. *"On m'a assuré, écrit Mlle Barbet, que le squelette fut trouvé parfaitement conservé. Le maire de Loches qui, par ses fonctions, était obligé d'assister à cette profanation des tombeaux, prit la chevelure dont quelques brins que je vous envoie faisaient partie..."*. Cette relique reste à l'abbaye avec les successeurs de Caumont, les Lepel-Cointet.



Reliquaire contenant une mèche de cheveux d'Agnès Sorel

Le destin d'Agnès Sorel continue d'intéresser les chercheurs, notamment sur les causes de sa mort, mais également les artistes. Mireille FULPIUS, artiste de renommée internationale, a présenté en 2016 dans l'enceinte de l'abbaye une installation intitulée "Les Quatre Sorel" composée de tiges en bois formant une sorte de forêt, rassemblées par quatre larges couronnes symbolisant les quatre filles d'Agnès Sorel, reconnues par Charles VII.



Installation de Mireille Fulpius, les « Quatre Sorel »